

Crédit aux entreprises : les banques restent très compétitives sur les taux

ANNE DRIF | Le 14/01 à 17:46 | Mis à jour le 15/01 à 09:35 |



Les crédits bancaires sont redevenus plus compétitifs que les financements de marché. - Shutterstock

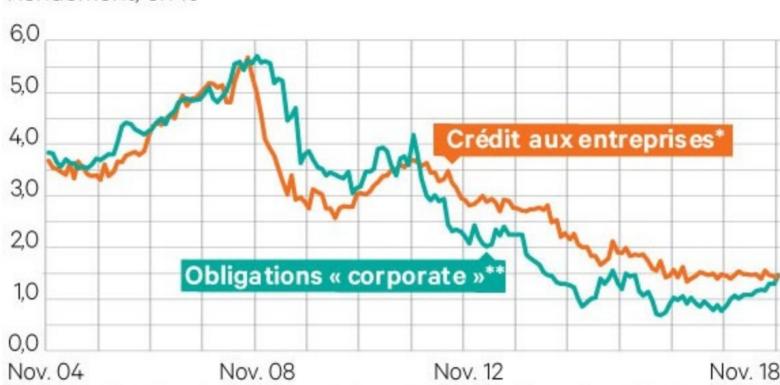
Pour la première fois depuis sept ans, le crédit bancaire aux entreprises coûte moins cher que le financement de marchés, selon la Banque de France.

Voilà de quoi faire monter d'un cran l' **inquiétude des autorités** face au risque **d'endettement** : comme au déclenchement de la crise financière de 2008 et pour la première fois en sept ans, les entreprises se financent moins cher auprès de leur banque (taux à 1,44 % en moyenne en novembre 2018) qu'auprès des marchés (1,47 % en moyenne à la même période), selon les dernières statistiques de la Banque de France. Ce niveau plancher va de paire avec une forte hausse des encours bancaires.

Ceux-ci ont à nouveau crû de 6,1 % (1.010 milliards d'euros en novembre 2018, contre 603 milliards d'euros d'encours de financement de marché en hausse de 5,7 %). Ce rythme de progression a déjà poussé le Haut conseil de stabilité financière à demander aux banques d'augmenter leur coussin de **capitaux propres** « contracyclique ».

Des taux bancaires inférieurs aux taux obligataires

Rendement, en %



* plus de 1 million d'euros, plus de 1 an **produits financiers dérivés exclus

L'encours des crédits aux entreprises

En milliards d'euros



« LES ÉCHOS » / SOURCE : BANQUE DE FRANCE

Un certain nombre de signaux se veut néanmoins rassurant sur les risques de surchauffe. Cet **effet de ciseau** est moins dû à une nouvelle baisse agressive du coût du crédit bancaire _ déjà historiquement bas _, qu'à une remontée de celui auquel les entreprises se financent sur les marchés. « *Les inquiétudes macroéconomiques et géopolitiques ont entraîné un renchérissement des marges obligataires en moyenne de 80 points de base en un an pour les entreprises les mieux notées et jugées les moins risquées et de 150 points de base en un an pour celles de catégorie intermédiaire* », souligne Muriel Nahmias, directrice chez Redbridge. De fait, les inquiétudes aux Etats-Unis sur la croissance et sur les entreprises très endettées se propagent en Europe. Par ailleurs, les investisseurs anticipent les effets de la fin de la politique accommodante de la Banque centrale européenne.

Ralentissement du crédit en vue ?

Du côté du crédit bancaire, les banques ont aussi instauré un « garde-fou » sur la facturation du crédit. « *Sur les marchés, les entreprises profitent du taux négatif de l'Euribor, alors que les banques ne l'ont jamais répercuté tel quel. Elles ont fixé un plancher à zéro. Ce qui fait d'ailleurs sérieusement question pour les emprunteurs* », explique David Laugier, COO de Redbridge. Ce qui peut expliquer aussi la relative stabilité du coût des crédits bancaires. « *Les marges sont orientées à la hausse, mais de manière modérée* », indique aussi le dernier baromètre AFTE (Association française des trésoriers d'entreprises).

Au sein des autorités, on ne veut pas donc pas voir, à ce stade, de risque supplémentaire de bulle du crédit. « *On observe plutôt une convergence des coûts de financement entre le crédit bancaire et le financement obligataire. Le renchérissement du coût de financement sur les marchés pourrait même avoir pour effet de freiner la demande des entreprises* », indique-t-on.

Ces tensions sur la dette obligataire commencent d'ailleurs, à se faire sentir en pointillé sur le sur le crédit bancaire. « *Les recherches de financement, disent les trésoriers interrogés par l'AFTE, paraissent un peu moins aisées qu'elles ne l'ont été depuis 2014* ».

SUR LE MÊME SUJET



Les banques centrales inquiètes du regain de protectionnisme et populisme



Le crédit aux entreprises tourne toujours à plein régime